

Terre et Faune



EDITO

La citation du mois

«Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles».

Sénèque

Bonne nouvelle pour les tigres

La population des tigres en Inde augmente. Cette tendance, déjà observée entre 2010 (1'706 tigres) et 2014 (226 tigres), semble se confirmer. 2018 est l'année d'un grand recensement de tigres en Inde mené avec des moyens technologiques de pointe dont une application mobile performante reliée à une base de données et 14'000 caméras pièges.

La région du nord-est de l'Inde ne sera pas délaissée cette fois. Les résultats définitifs seront divulgués début 2019 mais ils nous laissent déjà espérer que tous nos efforts entrepris ces dernières années pour protéger les tigres auront porté leurs fruits.

Que ce soit en Inde ou en Afrique, l'augmentation de la population humaine entraîne toujours plus de conflits

avec la faune sauvage, dont les tigres et les éléphants. Pose de colliers émetteurs avec suivi, protection des cultures et compensations si des dégâts sont causés, création de corridors de migration sont autant de moyens pour que les populations humaines et animales puissent arriver à cohabiter.

Catherine Tschanen

La Terre devient exiguë et de plus en plus menacée. Il faut redoubler d'efforts et d'ingéniosité pour pouvoir la préserver. Les populations les plus concernées affichent des compétences insoupçonnées. En alliant nos forces respectives, on pourrait arriver à renverser la tendance...

Un grand merci de continuer à nous aider à faire face à ce défi de taille.



Ont participé à ce journal:

Catherine Tschanen
Isabelle Chevalley
Nathalie Mollinet
Francis Ray, graphiste

Orphelins de Nairobi, un transfert réussi

De grands changements ont eu lieu au mois de mai à la nurserie de Nairobi: 9 des orphelins ont été transférés au parc de Tsavo (Voi et Ithumba) afin d'entreprendre leur lente réintroduction parmi les éléphants sauvages. Ils se sont bien adaptés à leur nouvel environnement.

Voilà 3 ans qu'un groupe d'éléphanteaux n'avait pas été transféré à Voi. Depuis décembre 2015, Arruba, Mashariki, Rorogoi, Elkerama, Suswa et Embu ont retrouvé leur indépendance. Juste avant que les 9 éléphanteaux de l'orphelinat de Nairobi arrivent en mai 2018, Ajali et Mbirikani, âgés de 7 et 8 ans et parfaitement capables de se débrouiller en brousse, ont aussi choisi de se joindre à un troupeau d'éléphants sauvages qui les a bien accueillis. Il est émouvant et réjouissant de voir qu'Ajali puisse avoir une deuxième chance d'évoluer dans une famille d'éléphants sauvages après le terrible accident de voiture qui l'avait handicapé et auquel il a miraculeusement survécu. Pareil pour Mbirikani, piégée à l'âge de 4 ans dans un câble métallique qui lui avait profondément entaillé la patte en lui affligeant d'horribles souffrances. Rendue incapable de marcher et de suivre sa mère et son troupeau, elle avait été recueillie par les gardiens et soignée à Voi. Maintenant, ils sont libres!

Tahri et Aruba étant les uniques jeunes éléphanteaux à Voi, l'arrivée de nouveaux venus dans le groupe pourra enfin combler les insatiables besoins maternels des petites femelles en herbe. Avant leur venue, il a été décidé que les femelles Kenia, Ndi, Mbirikani, Naikopi, Kihari, Ishaq-B et Panda étaient mûres pour être sevrées. Les gardiens ont donc arrêté de leur donner du lait à la tétée de 11h. Elles ne l'ont pas trop mal pris. Arrivées en courant pour recevoir leurs bouteilles et remarquant que les gardiens étant main nue, elles sont allées se désaltérer à l'abreuvoir du coin.

Tous les éléphanteaux ont reçu les nouveaux-venus avec joie et à grand coup de barrisements, Kenia et Ndi étant au premier rang, ne

se lassant pas de caresser tendrement les bébés de leur trompe. Même l'ex orpheline Lissa est venue le soir avec Léo et Lazima, ces deux petits, à la rencontre des envoyés de Nairobi. Ndotto, ayant été recueilli à Nairobi

à seulement quelques semaines, a été un peu effrayé de se retrouver devant des éléphants tellement plus grands que lui. Après ce chaleureux accueil, toute la troupe s'est dirigée vers le bain de boue. Les 26 éléphanteaux actuellement en voie de réintroduction à Voi s'y sont plongés à cœur joie, créant un tel vacarme qu'ils ont effrayé les éléphants sauvages du coin venant souvent avec leurs petits profiter de cette belle dépression d'eau boueuse mise à leur disposition et remplie régulièrement par le Trust. Le fragile Murit se sent en pleine forme dans le nouvel environnement de Tsavo. Il est devenu la star du bain de boue. Un jour, Tahri, encore un peu jalouse des nouveaux bébés, a violemment poussé Mgegu. Face à ce comportement hostile, cette dernière a répliqué en remplissant sa trompe d'eau froide et en la déversant sans crier gare sur le crâne de la coupable. Sans rancune, elle a ensuite cherché à se rapprocher de Tahri et elles sont depuis devenues copines. Avec tous ces nouveaux bébés, Tundani, mâle âgé de 6 ans, va souvent brouter en paix à l'écart du groupe. Il apprécie la compagnie de mâles sauvages plus âgés, avide de s'inspirer de l'expérience de ces derniers. Il a même réussi un jour à convaincre le troupeau d'aller à la rencontre d'un mâle imposant, au grand dam des tous petits, effrayés par la taille de ce pachyderme. Il a fallu un bon moment aux gardiens pour calmer Ndi, Mashariki et Panda.



Catherine Tschanen



Musiara, Malkia et Tagwa



Cette petite histoire vous montre à quel point vous avez raison de soutenir ce magnifique projet.

Jotto et Malkia

Après le transfert à Voi de nos 9 éléphanteaux, tout a dû être réajusté à Nairobi. En l'absence des orphelins plus âgés,

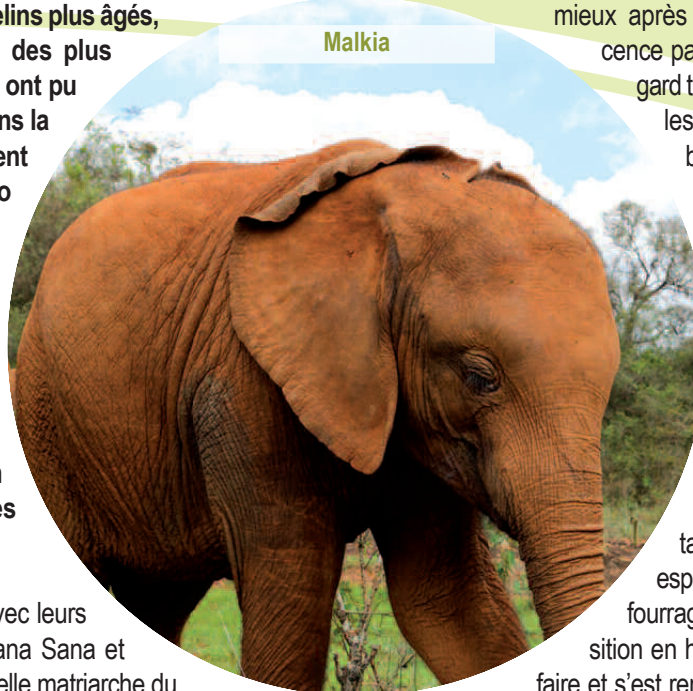
Jotto, Ambo et Mapia ont intégré le groupe des plus grands. Maisha, Malima, Kuishi, Jotto et Emoli ont pu s'épanouir et sont même devenus joueurs sans la présence d'Esampu ou de Mteto qui s'ingéniaient à perturber le groupe des petits. Le doux Jotto s'est lancé dans toutes sortes de joutes de force avec Ambo, Mapia et Emoli pour obtenir le statut de mâle dominant du troupeau. Il initie même des jeux avec Max le rhino, poussant et tirant sur la porte de son enclos pour attirer son attention et lui proposer de faire la course le long de sa barrière. Max devient alors complètement excité et se met à courir et à sauter en cercles comme une toupie jusqu'à ce que les éléphanteaux lèvent le camp.

Les petites Musiara et Sattao forgent des liens avec leurs nouvelles mamans d'adoption Tagwa, Ndiwa, Sana Sana et Malkia. Tagwa est bien partie pour devenir la nouvelle matriarche du troupeau, soutenue dans cette tâche par Tamiyoi, Sana Sana et Malkia. Elles doivent toujours être sur leurs gardes face à la malicieuse petite Kiasa qui semble avoir pris la relève d'Esampu en semant la zizanie pendant les séances de jeu ou les sessions de distribution de lait, voulant s'appropriier toutes les bouteilles. Sa fâcheuse manie de mordre les queues par surprise oblige les orphelins plus âgés à intervenir et à constamment consoler et rassurer ses victimes.

Malkia et Kuishi, indépendantes au caractère bien planté, s'affirment franchement en rudoyant un peu les mâles en herbe Jotto, Ambo, Emoli et surtout Mapia, pour qu'ils comprennent bien qui est le chef! Ces derniers, intimidés, cherchent à les éviter en brousse.

Jotto est un petit mâle doux et très gentil avec ses copains. Un jour, il était en train de brouter, suivi de près du petit Luggard. On se rappelle que Luggard avait été repéré près de la rivière Galana avec une patte cassée, criblée de balles. L'unité vétérinaire avait dû le

transporter à Voi pour le soigner. Se sentant mieux après 6 mois de convalescence passés aux enclos, Luggard tient maintenant à suivre les éléphanteaux en brousse. Les gardiens sont heureux de le laisser se mêler à sa famille, interactions excellentes pour son moral et sa santé en général. Pendant que Jotto arrachait de l'herbe et la mettait dans sa bouche, Luggard restait planté devant lui, espérant pouvoir attraper le fourrage mis ainsi à sa disposition en hauteur. Jotto l'a laissé faire et s'est remis à en arracher pour la partager avec lui.



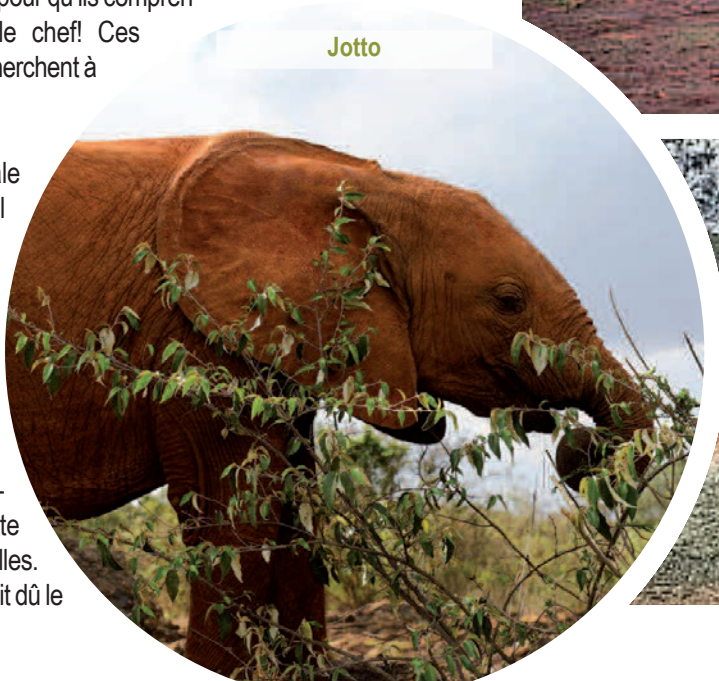
Malkia



Catherine Tschanen



Luggard



Jotto



Max le rhino

Mahaman, un papa tigre modèle

En octobre 2017, une tigresse connue sous le nom de Kankati bachhi a été retrouvée morte près du point d'eau Arharia dans la réserve de tigres de Bandhavgarh. Elle avait trois bébés d'environ un mois. Le père des petits est très probablement le tigre Mahaman, ayant été souvent aperçu avec les petits tigres par des touristes et des gardes du parc.

Le 18 octobre 2017, les autorités du parc ont décidé de mettre les bébés en sécurité en les plaçant dans un grand enclos près du point d'eau d'Arharia. Au cours de l'été 2018, pendant les mois d'avril à juin, les forestiers ont remarqué que Mahaman se rendait régulièrement au point d'eau Arharia et faisait le tour de l'enclos pour rencontrer ses petits.

Après la mousson d'été et la réouverture de la réserve de tigres de Bandhavgarh aux visiteurs, Mahaman a été observé le 19 octobre à Umarha nala et le 21 octobre près de l'enclos où les deux tiges juniors, âgés de 13 mois maintenant, sont gardés. Le comportement bienveillant de Mahaman envers eux a touché le cœur des visiteurs et des gardes forestiers du parc. Mahaman est

devenu la grande star de la chaîne Magdhi. C'est le tigre fétiche des visiteurs qui peuvent régulièrement l'observer sur les pistes qui passent par Umarha nala et Kadi pani.

Il s'est bien rétabli de son combat en mars avec Bheem, un autre tigre mâle adulte du parc qui l'avait blessé à la patte avant gauche. Le vétérinaire de Bandhavgarh lui a administré des antibiotiques à l'aide d'un fusil anesthésiant. Il l'a ensuite surveillé de près. Mahaman aujourd'hui a retrouvé toutes ses aptitudes de chasseur.

L'électrocution reste la plus grande cause de mortalité des tigres sauvages dans le centre de l'Inde. Les tigres qui se risquent à sortir de la réserve à tigres de Bandhavgarh vers les forêts adjacentes font face à une grave menace d'électrocution.

A chaque incident, l'assistant de terrain de la WPSI notre partenaire de terrain, se rend sur la scène du crime et prend part à l'enquête menée par le Département des forêts. Ce qui a conduit, entre fin 2017 et début 2018, à l'arrestation de 20 personnes impliquées dans quatre cas d'électrocution de tigres.

Catherine
Tschanen



En matière de produits de répulsion ou d'attraction pour capturer et déplacer des animaux, les idées ne manquent pas. Des gardes forestiers en Inde ont découvert que pour attirer une tigresse, il n'y avait rien de tel que l'eau de Cologne Obsession de Calvin Klein, censé être obsédant pour les femmes; mais apparemment, elles ne sont pas les seules! La civetone, produit dérivé des glandes olfactives des civettes, rend les félins sauvages complètement gaga!

En Afrique, il est bien connu que les éléphants détestent l'odeur du piment. Une paysanne tanzanienne s'est donc mise à broyer des piments séchés, qu'elle mélange ensuite avec de l'eau et des déjections d'éléphants. Elle dispose ces blocs de bouillie séchée autour de ses champs et leur met le feu. En se consumant lentement, ils dégagent pendant 12 heures une fumée irritante pour la trompe très sensible des éléphants qui décampent. Elle assure ainsi la paix de ses nuits et la protection de ses cultures.

L'ours Titli coule des jours heureux

Titli se porte bien et alterne les siestes, les jeux avec Pepper et les séances de recherche de nourriture. Bref, une vie tranquille et heureuse.

Nous vous avons raconté le sauvetage tragique de Mowgli, retrouvé tétant sa mère, électrocutée par des braconniers. Recueilli, il y a dix-huit mois, il est devenu un adolescent turbulent et joueur, toujours à l'affût d'une odeur ou d'un bruit. Il a été transféré dans un enclos plus grand, mais est trop jeune pour être intégré à un groupe d'adultes, donc il se sociabilise au contact d'autres jeunes partageant les enclos alentours. Avec l'intense chaleur qui a sévi cet été, il a découvert avec bonheur la piscine et ses éclaboussements.

Et pour finir, des nouvelles de notre petite Rose, arrivée il y a deux ans et à qui il avait fallu amputer une patte. Bien que féroce et indépendante, elle s'est adaptée à l'enclos spécialement conçu pour répondre à ses tentatives de fuite répétées. Elle y a trouvé des jeux et des compagnons qui semblent lui avoir fait oublier ses velléités de retourner à l'état sauvage. Elle fait même la fête à son soigneur quand il lui amène des dattes, donc l'équipe de vétérinaires pense qu'elle a compris que le centre d'Agra était sa maison.

Nathalie Mollinet

Mowgli

Titli

Rose

www.terre-et-faune.org

Notre site a fait peau neuve.

Nouveau web design, nouvelles rubriques, des albums photos, une actu en temps réel et plein d'autres choses.

Venez le visiter!



Shivani et ses copains léopards

Shivani se porte bien. Elle savoure son amitié avec Sitara et profite de la vie. Ses vaccinations et autres traitements sont à jour. Donc rien de spécial à signaler.

Par contre, l'année a été riche en sauvetage. Deux grands périls principalement, menacent les léopards. Le premier est le nombre élevé de puits profonds dans lesquels, un léopard assoiffé ou trop curieux peut tomber et le second, les champs de canne à sucre où les mamans vont cacher leurs petits.

Deux petits âgés de cinq mois, perchés pendant dix heures sur un rebord d'un puits de plus de cinq mètres de profondeur ont retrouvé leur maman, puis une fratrie de quatre très jeunes fut découverte en coupant la canne à sucre, et là encore la famille a pu être réunie.

Ensuite un jeune léopard téméraire qui vivait à l'extérieur d'un village avec sa mère et ses frères est parti conquérir le monde et s'est retrouvé dans le village au grand dam des habitants qui avaient pris soin d'éviter

toute rencontre et confrontation possible. Là encore, l'équipe de Wild Life SOS a réuni la famille.

Mais le sauvetage le plus spectaculaire fut celui d'une jeune femelle d'environ trois ans, tombée dans un puits de 15 mètres de profondeur, adjacent à un autre puits. Après avoir descendu la cage dans le puits, l'équipe a dû se rendre à l'évidence qu'elle n'y entrerait pas et préférerait se réfugier dans le tunnel reliant à l'autre puits. Donc ni une ni deux, le vétérinaire et son assistant ont été descendus au fond du puits, à l'intérieur de la cage, d'où ils ont pu tirer une fléchette hypodermique. Anesthésiée, elle a été remontée et ses sauveteurs l'ont suivie peu après.

Heureusement pas blessée, elle a pu être relâchée quelques jours plus tard, mais quel sauvetage!

Tout est bien qui finit bien!

Nathalie Mollinet



Valérie, une petite girafe de déjà 23 mois

La réserve naturelle de Kigio est située à 120 km au nord de Nairobi, entre les lacs Naivasha et Elementaita. C'est une importante route migratoire pour les oiseaux et autre faune sauvage. Cet habitat unique, rempli d'acacias et de plus de 100 espèces d'arbres indigènes, convient parfaitement pour la conservation et l'établissement d'une population viable de girafes de Rothschild, espèces hautement menacée.

Maggy était l'une des sept girafes introduites à Kigio en 2007. Cette belle femelle sub-adulte a donné naissance à deux petits mâles, Julius et Alex, et enfin à Valérie. Dans la nature, lorsqu'une girafe est à quelques mois d'accoucher, elle se cache, cherchant un endroit sûr pour mettre bas. C'est ce qu'elle a fait pour donner naissance à Valérie mais elle est malheureusement décédée lors de l'accouchement.

Fin décembre 2016, les gardes forestiers de Kigio, qui étaient en patrouille, ont rencontré une jeune girafe femelle abandonnée. Elle était très faible, ayant dû passer plusieurs jours sans se nourrir. Un message urgent a été envoyé à Kigio pour que son sauvetage soit organisé. Elle a tout de suite été transférée à la nurserie pour être nourrie et soignée. Les chances de survie de Valérie étaient maigres (une girafe doit normalement téter sa mère pendant deux ans) et il a fallu toute la compétence et l'amour des gardiens pour qu'elle se rétablisse. Notre petite miraculée, qui a plus de 23 mois maintenant, coule des jours heureux en toute sécurité dans la brousse de Kigio, où elle semble avoir trouvé sa place. Elle s'est faite de nombreuses amies girafes et se choisit des mamans d'adoption temporaires. Pendant quelques temps, elle est restée dans le giron de Sarah affublée de son petit. Puis elle a suivi une nouvelle femelle, Jackie, elle aussi maman. Espérons qu'elle devienne un jour, à son tour, la mère de nombreux girafons.

Catherine Tschanen

Valérie est unique et facilement reconnaissable avec ses trois papillons dessinés sur le côté droit de son cou. Comme elle a passé beaucoup de temps à la nurserie avec ses gardiens pour être remise sur pattes, elle s'est habituée aux gens. Elle est devenue la mascotte du centre. ●



Voyagez avec Terre & Faune

Venez découvrir nos projets de terrain

Kenya et Tanzanie

15 février au 4 mars 2019

Places limitées, merci d'annoncer votre intérêt d'ici le 15 décembre 2019

Pour plus de détails envoyez un email à info@terre-et-faune.org

Le scandale des sacs plastiques OXO dégradables

Un sac oxo dégradable est un sac plastique normal, fabriqué à partir d'hydrocarbure (pétrole), auquel l'industrie a ajouté un produit chimique (un oxydant) qui va dégrader le sac plastique à la lumière et à la chaleur au bout de quelques an-

nées. Les particules de plastique vont ensuite se disperser dans l'environnement et finir dans la chaîne alimentaire et donc dans nos assiettes. Ces types de plastiques sont aussi connus sous les noms d'oxo-biodégradables ou d'oxo-fragmentables.

Isabelle
Chevalley

Ces sacs plastiques distribués en Suisse ne sont PAS biodégradables et donc PAS bioassimilables. Ils ne contiennent pas d'amidon mais uniquement du plastique. Ils sont encore moins recyclables !



BULLETIN D'INSCRIPTION

Envoyez-moi de la documentation, car je désire:

- Devenir membre (50.- CHF par année, 30.- CHF pour les enfants)
- Parrainer un tigre (85.- CHF par année)
- Parrainer un éléphant (85.- CHF par année)
- Parrainer un léopard (85.- CHF par année)
- Parrainer un ours (85.- CHF par année)
- Parrainer une girafe (85.- CHF par année)

Voici mes coordonnées:

Nom
Prénom
Rue
NP et Localité
Téléphone
Email

Vous pouvez retourner ce coupon réponse à:

Association Terre & Faune, CP 8, 1188 St-George,
ainsi qu'au numéro de fax suivant: (022) 368 15 09.
ou ici : www.terre-et-faune.org/contact/devenir-membre-de-t-f.html

CCP N° 17-495030-8

L'industrie est en train de diffuser mondialement ces sacs plastiques en faisant croire aux utilisateurs qu'ils font une bonne action.

C'est FAUX!

Les particules plastiques de ces sacs vont contaminer notre environnement durablement car il sera impossible de les ramasser. La dispersion de ces micro-plastiques constitue une bombe environnementale. Nous ne pouvons pas accepter cela!

De plus, cette industrie tente maintenant de mettre cette technologie oxo dans d'autres objets en plastique. Cela diminuera la durée de vie de ces objets et empêchera leur recyclage. Cela nous obligera à chaque fois à racheter des nouveaux objets. C'est de l'obsolescence programmée à large échelle.

Nous devons tous lutter à notre niveau contre ces sacs nuisibles. Si vous en recevez de la part d'un commerçant, informez-le et n'acceptez pas ces sacs.

Vous pouvez aussi signer la pétition en ligne sur notre site Internet: www.terre-et-faune.org

Merci pour votre engagement à nos côtés!